

Hubert Spinnhirny, tailleur de saules au chevet de la Petite Camargue alsacienne

Parmi les bénévoles qui donnent de leur temps et de leur sueur à la Petite Camargue alsacienne, figure Hubert Spinnhirny, spécialiste de la taille des saules. Rencontre avec cet amoureux de la nature.

Passionné de nature de la première heure, Hubert Spinnhirny œuvre depuis sa jeunesse à sa préservation. À la soixantaine rugissante, sa passion ne s'est pas tarie. Et ses engagements en faveur de l'environnement sont multiples.

« C'est notre référent technique »

Membre de très longue date de la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) et du groupe chevéche de son ami Georges Herzog, le Brinckheimois fait également partie de l'association de la Petite Camargue alsacienne. Il vient une dizaine de vendredis par an avec son ami Bertrand Scaar donner un coup de main pour des opérations d'entretien et de plantation.

« C'est notre référent technique, affirme Galatée Tischmacher. Habile avec la tronçonneuse, il est notre spécialiste



Hubert Spinnhirny transmet à son petit-fils Mathis sa passion pour la nature. Photos L'Alsace/J.-L.N.

Trames et corridors

On parle souvent de trame verte et bleue, de corridors écologiques... Mais de quoi s'agit-il exactement ? Comme l'homme, les espèces animales et végétales ont besoin de circuler, de s'alimenter, de se reproduire,

de se reposer pour assurer leur cycle de vie. Pour cela, ils ont besoin d'un réseau d'échange, que justement la démarche de la trame verte et bleue rétablit.

Pourquoi bleue et verte ? La composante verte fait référence

aux milieux terrestres et la composante bleue aux réseaux aquatiques et humides.

Et les corridors écologiques ? On définit ainsi les connexions entre des réservoirs de biodiversité. On en distingue trois ty-

pes : les corridors linéaires (haies, chemins et bords de chemins, ripisylves, bandes enherbées le long des cours d'eau), les corridors discontinus (ponctuation d'espaces-relais ou d'îlots-refuges, mares permanentes ou temporaires, bosquets) et les corridors paysagers (mosaïque de structures paysagères variées).

Des connexions entre réservoirs de biodiversité

Ils peuvent prendre plusieurs formes et n'impliquent pas nécessairement une continuité physique ou des espaces contigus. Certains réservoirs de biodiversité peuvent faire partie de la trame verte et bleue sans avoir vocation à être reliés entre eux. Par exemple quand l'isolement naturel de ces espaces a pour but de limiter la dispersion d'espèces, notamment d'espèces exotiques envahissantes, ou pour limiter la propagation de maladies animales et végétales.

de la taille les saules. » Un art qu'Hubert explique : « Je l'ai appris de manière autodidacte, avec l'aide de livres. D'abord, il faut prendre une branche de saule fraîchement coupée, d'environ 1,5 m de hauteur et de 3 à 4 cm de diamètre, la mettre à nu (ôter les petites branches) puis la planter dans le sol (humide ou sec) sur environ 40 cm. L'année d'après, on coupe toutes les pousses de bas en haut, sauf les deux supérieures. Les années suivantes, on taille en ne gardant que celles qui formeront la boule de la couronne et en feront un saule têtard. Ou un tilleul têtard si vous prenez cet arbre. Ensuite, on élague tous les deux ou trois ans. »

Les blessures donnent des cavités

En Petite Camargue, ce sont des saules blancs et des saules fragiles que taille Hubert. Tout comme dans sa commune, à

Brinckheim, où il en a planté une cinquantaine le long du ruisseau du Muehlgraben, avec l'aide de la municipalité. « Les blessures infligées par la taille donnent des cavités poursuit Hubert. Ces dernières sont colonisées par les champignons et forment peu à peu des refuges pour de multiples espèces animales. Une vingtaine de sortes d'oiseaux, des insectes, des chauves-souris, des lérotis et bien d'autres. Et quand les cavités deviennent très larges, on trouve même des lièvres qui s'y abritent en hiver. »

Comme lors du dernier chantier de printemps, Hubert Spinnhirny est souvent accompagné de son petit-fils et lui transmet sa passion. « Il m'apprend à planter des arbres pour protéger la vie, confie Mathis, 10 ans. Et pour aider les animaux, car ils doivent aussi vivre. » La sagesse aussi, ça se transmet...

Textes : Jean-Luc NUSSBAUMER

Le chantier de printemps réunit 23 bénévoles

Vendredi 17 février, 23 bénévoles encadrés par trois salariés ont participé au chantier d'entretien de la Maison éclusière, de 9 h à 16 h. En plus des fidèles bénévoles du vendredi, notamment le trio composé de Bertrand, Benoît et Cyril, toujours présents le vendredi matin, de nombreux membres s'étaient portés volontaires pour ce chantier de printemps.

« Au départ nous devions être quinze et j'ai même dû refuser du monde », déclare Galatée Tischmacher, l'animatrice. Également de la partie, Julien, le maraîcher de l'Archipel de Kembs, venu récupérer des branches de saule pour les bouturer dans la zone humide de l'Augraben, qui longe la ferme maraîchère. Cette opération de toilettage des abords de la Maison éclusière consistait en des travaux de taille et d'arrachage des ronces. « Le but est de rendre praticable cette zone du Centre d'initiation à la nature et l'environnement (Cine), dont l'aire de jeu, qui est accessible à tous », poursuit Galatée. Un repas a été offert à tous les participants à la mi-journée.



Les 23 bénévoles présents vendredi ont travaillé dur pour nettoyer les abords de la Maison éclusière. Photo L'Alsace



Les corridors écologiques permettent aux animaux de se déplacer à couvert, comme ici à Hégenheim. Photo L'Alsace

DEUX NOUVEAUX CHANTIERS PROGRAMMÉS DÉBUT MARS

Ça sent le printemps du côté de la Petite Camargue alsacienne (PCA). Les opérations de plantation et d'entretien se multiplient. Après la Maison éclusière, deux nouveaux chantiers sont annoncés. Le premier est prévu le vendredi 3 mars, de 9 h à 17 h, à Saint-Louis. Une action organisée en partenariat avec la Ville de Saint-Louis, qui continue de porter des projets en faveur de la trame verte et bleue pour renforcer les corridors écologiques. Un chantier participatif pour la biodiversité, le paysage et tous les bienfaits des haies. Rendez-vous rue du Muguet (accès fléché).

L'autre chantier aura lieu le lendemain, samedi 4 mars, à Bartenheim-la-Chaussée. Il concerne l'entretien du corridor écologique, le chantier Corrid'or. La PCA lance un appel aux bénévoles pour participer à ces chantiers, dans un esprit de convivialité. Inscriptions au 03.89.89.78.59 ou par mail à petitecamarguealsacienne@orange.fr



La plantation d'arbres pour la trame verte. Photo L'Alsace